

ENSTA LA PAGE

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'ENSTA BRETAGNE



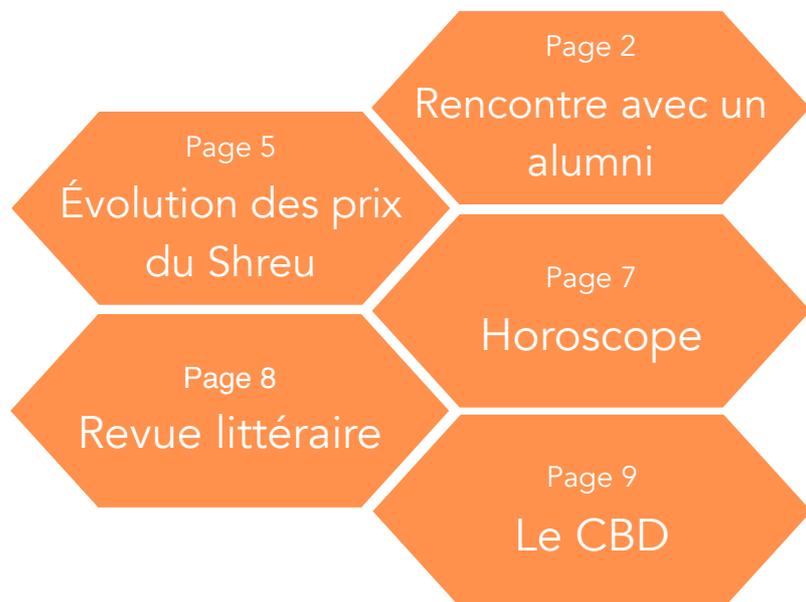
© Site de l'ENSTA Bretagne



ÉDITO

Comme c'est calme, une ENSTA sans 1A... Alors que nos futurs petits list... **PRÉSIDENTS DE CLUBS** découvrent les joies du stage opérateur, les anciens sont à l'honneur et peuvent profiter du calme ainsi offert pour débiter un nouveau semestre dans une école nouvelle. Et bien sûr, ENSTA LA PAGE reste présent et continue de vous présenter son numéro mensuel ! Au programme ce mois-ci : le coin BD, une fine analyse économiste de l'évolution des prix du Shreu au cours des ans, l'interview d'un ancien élève d'une promotion lointaine, très lointaine..., et bien sûr vos traditionnels horoscope et revue littéraire ! Bonne lecture ! ■

AU PROGRAMME CE MOIS-CI



Ewen MELE

RENCONTRE AVEC UN ALUMNI

Était-ce mieux avant ? Qui de mieux qu'un ancien élève de notre chère école pour répondre à cette question ! Ce mois-ci, nous avons interrogé Daniel Ménez, actuel trésorier de l'association ENSTA Bretagne ALUMNI, sur ses souvenirs d'étudiant.

Pouvez-vous me rappeler votre promotion ?

Je suis de la promotion 86 (année de sortie). Donc j'étais à l'école de 82 à 86 puisque j'étais IETA, comme presque tout le monde à l'époque.

Comment était la vie à l'école ?

À l'époque, pour resituer un peu, il n'y avait quasiment que des militaires. Les promos étaient d'environ 80/85. On passait la première année à Brest tous ensemble et on partait la deuxième année (sur quatre) faire la formation militaire. Ce n'était donc pas l'année 0 mais l'année 2 si on veut. Les troisième et quatrième années, on les passait soit à Brest, soit à Arcueil, soit à Toulouse pour ceux qui partaient en aéronautique. Mais il y avait deux centres de l'ENSIETA, celui de Brest à vocation plutôt maritime, pyrotechnie, hydrographie, et celui d'Arcueil à côté de Paris, qui accueillait ceux qui étaient destinés à

l'armement terrestre. Là-bas, il y avait tout ce qui a donné l'option architecture des véhicules.

Et la vie étudiante ?

L'école était beaucoup plus petite du point de vue infrastructure. La zone vie n'existait pas, c'était des champs avec des vaches ! Il y avait très peu d'infrastructures dédiées aux étudiants. Il y avait, dans un ancien bâtiment qui a été rasé, un embryon de foyer mais trois fois rien.

À l'époque, il y avait deux écoles ici. L'ENSIETA et l'ETN (Ecole Technique Normale) qui formait des cadres au niveau bac +2 / bac +3, qu'on retrouve dans les services de la DGA aujourd'hui. Cette école a été fermée après. L'ENSIETA Arcueil a été fermée, elle, en 86, l'année de ma sortie, ce qui fait qu'en troisième et quatrième année, tout le monde se retrouvait désormais à Brest ! Donc il y avait déjà un peu plus de monde sur le campus et c'était la route vers les grands changements de l'école, c'est-à-dire son passage en établissement public en 91, avec une large ouverture aux civils car l'école ne pouvait pas vivre avec un effectif aussi faible.

Pour revenir à mon époque, on arrivait à l'école à 8h, on repartait à midi, on revenait ensuite à 13h30 ou 14h, on finissait le soir et on repartait. On n'avait pas de foyer quasiment, pas de logements donc peu de vie. Il y avait quelques petits clubs qui se montaient par bénévolat, sans qu'il y ait un BDE. Moi-même, j'ai participé

avec deux collègues à la fabrication d'une maquette du TCD Siroco. C'était la maquette animée d'un bateau qui n'était pas encore sortie, qu'on faisait en parallèle. Et puis je me rappelle d'autres collègues qui avaient monté un petit atelier de fabrication de planches de surf. Je me rappelle aussi avoir participé à un week-end à Londres organisé par les troisième ou quatrième année quand j'étais moi en première année. Mais c'était là-aussi une initiative personnelle.

C'est l'agrandissement de l'école qui a mené à plus de vie étudiante et à la création du premier BDE. Notre président actuel, qui est de la promo 92, je crois qu'il est quasiment le premier président de BDE. Il a dû écrire les premiers statuts du BDE en même temps qu'on écrivait les premiers statuts de l'asso (il y a participé d'ailleurs), qui s'appelaient à l'époque 2AE (Association des Anciens Élèves de l'ENSIETA). Donc ensuite, il y a eu la création de la zone vie, des premiers bâtiments de logements et la création du premier foyer, au rez-de-chaussée du bâtiment A. Et plus tard, il y a eu la création de la MDE.

En dehors de l'école, comment était-ce ? Vous logiez entre élèves ?

Non, chacun prenait son logement où il voulait. Il y avait quelques colocs, j'avais des collègues qui avaient pris un gîte, à deux ou trois.

Ensuite, quand vous êtes revenus travailler à l'ENSTA, est-ce qu'il y a des choses qui ont attiré votre attention au niveau de la vie étudiante de l'école ?

Oui, quand je suis revenu en 2004 en tant que directeur des études (équivalent à la direction de la formation), j'ai découvert le nouveau foyer tel qu'il est aujourd'hui. J'ai découvert la foule d'élèves qu'il y avait par rapport à ce que j'avais connu. Mais je n'étais pas confronté à des questions en lien avec la vie étudiante, c'était plus les services techniques. Je me souviens par contre de la participation de clubs du BDE ou d'étudiants à des événements extérieurs. Je me rappelle chaque année avoir autorisé des élèves à se rendre au 4L Trophy. De mémoire, c'étaient les premières participations. Il fallait les laisser partir sur des périodes à cheval sur les vacances car à l'époque, il n'était pas question de louper les cours.

Et aujourd'hui, maintenant que vous êtes chez ENSTA Bretagne Alumni, vous avez une relation encore différente avec la vie étudiante j'imagine.

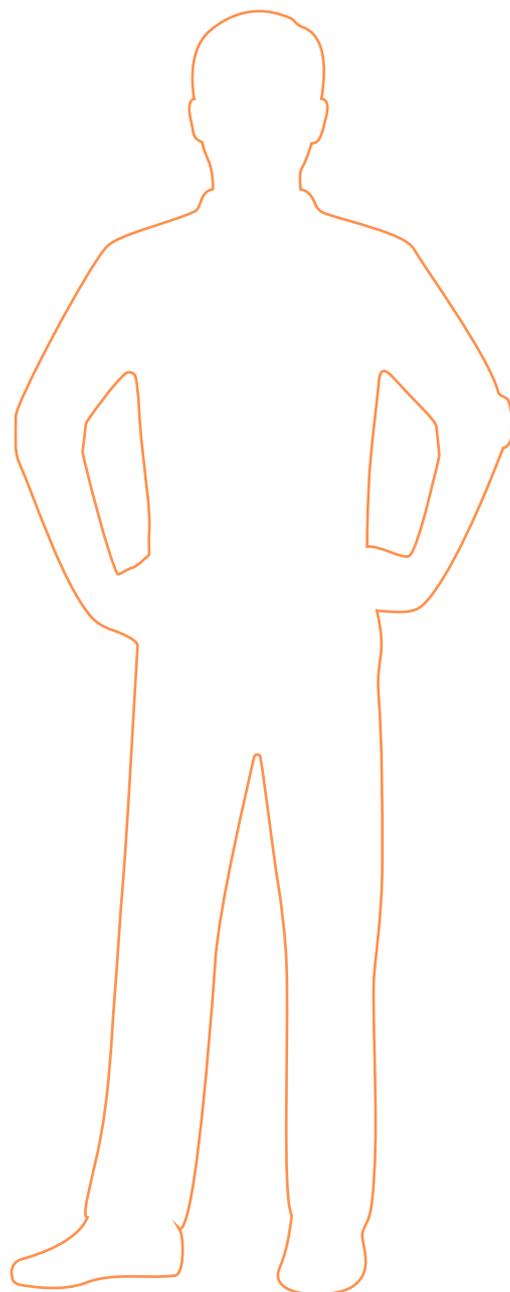
On a tissé assez rapidement des relations avec les BDE oui. Notre secrétaire général précédent a été l'animateur de l'association, avant que

je prenne le relais il y a une quinzaine d'années. Il avait beaucoup de bonnes relations avec les présidents BDE, il faisait des repas chez lui etc. Au fil du temps, quand on a commencé à organiser les week-ends de retrouvailles, on s'est aussi appuyé sur une collaboration avec le BDE pour pouvoir faire une partie de ce week-end au foyer. Sinon, ce que je peux dire en tant que membre d'ENSTA Bretagne Alumni, aujourd'hui, en vision de la vie étudiante, c'est que ça m'a l'air très vivant ! Mais on n'a pas toutes les infos...

Un dernier souvenir qui vous revient ?

Oui, il y avait le baptême de l'ETN ! Ce n'était pas directement nous mais on était un peu associés. Quand je suis rentré en maths-sup, j'ai participé à un pré-baptême, donc un baptême partiel avec un groupe d'une vingtaine d'élèves. C'est quelque chose qui a continué à se faire ensuite, les baptêmes, avec promenades dans les rues de Brest déguisés. ■

Marion BONNA



EVOLUTION DES PRIX DU SHREU

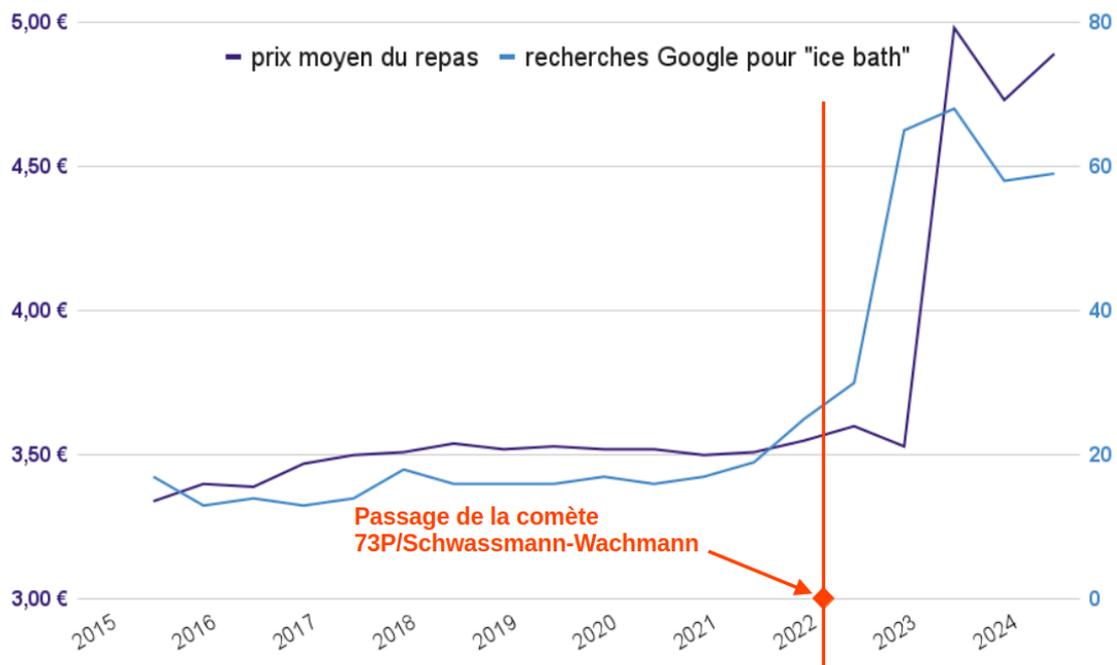
S'il est un mystère et un fardeau qui taraude les étudiants du campus de Brest depuis plusieurs années, c'est bien l'évolution des prix du Shreu. La rédaction a donc enquêté pour vous, et les résultats ont été à la hauteur de nos attentes.

On observe, en traçant le prix moyen des repas en fonction du temps, tous les 6 mois depuis 2015 (chiffres obtenus grâce à l'aimable participation des Services Techniques), la courbe suivante, très caractéristique :



On remarque en effet des prix assez stables de 2015 à 2023, malgré presque 10 ans d'inflation, puis une augmentation de 42,8% suivie d'une nouvelle période stable. C'est avec pertinence que l'on se demande alors quelles sont les causes de ce changement soudain qui a bouleversé nos habitudes. Si la théorie du changement de prestataire et celle de l'explosion inflationniste suite à la guerre en Ukraine sont les plus attrayantes à première vue, souvenons-nous qu'il faut nous méfier des explications trop simples, attirantes ou clivantes.

En effet, en se renseignant un peu on se rend rapidement compte que de curieux parallèles peuvent être tracés, concordant parfaitement, et tout-à-fait à même d'expliquer cette hausse inédite :



Ce graphique met en avant un coefficient de corrélation de 0,98 entre le prix moyen du repas au restaurant et l'indice d'évolution Google Trend pour les mots-clés "ice bath". A première vue on pourrait penser que le passage de la comète 73P, sa dernière apparition avant la fin de sa désintégration enclenchée il y a 30 ans, a pu émouvoir les internautes et lancer la mode des "bains de comètes" qui, pris au sens littéral, signifient tout simplement un bain de glace et de poussière : "ice bath" en anglais. Mais en y regardant de plus près, l'augmentation des recherches commence en fait fin 2021, aussi cette hypothèse avait rapidement été abandonnée.

C'est en fait l'intérêt croissant des réseaux sociaux pour la pratique des bains glacés, dans une recherche perpétuelle d'amélioration de la qualité de vie déclenchée lors de la période du confinement, qui a forgé un terrain fertile à l'inflation en attirant toujours plus de touristes sur les côtes du Finistère.

Ainsi lorsque, début 2022, la comète fait son ultime parade dans le ciel de Brest, les vacanciers revenant de leur bain ont voulu célébrer cet instant historique avec un traditionnel Kouign-amann (pâtisserie bretonne en forme de cluster d'étoiles). Cela a fait drastiquement augmenter les prix des denrées de base dans toute l'agglomération brestoise, impactant directement les prix du Shreu de façon durable.

Au vu des données en notre possession, cette explication est parfaitement plausible et convaincante, aussi nous n'accordons pas de crédit à toutes les hypothèses fantaisistes qui furent formulées précédemment. ■

HOROSCOPE

BÉLIER

Votre stage sera le lieu du développement de vos compétences personnelles et de votre épanouissement au travail. Les mouvements que vous répétez à longueurs de journée vous seront peut-être utiles dans votre vie, cherchez bien. Non ? Cherchez encore.

GÉMEAUX

Pensez au(x) futur(s) rapport(s) qui vous attendent. Si vous ne savez pas de quoi je parle ne vous inquiétez pas, ChatGPT existe. Si vous m'avez mal compris, remettez-vous en question. Si vous m'avez mal compris et que vous êtes soulagés que ChatGPT existe, c'est vous le problème.

LION

Une plainte venant de vos résolutions va bientôt vous parvenir. Comment ça elles ont tenu moins longtemps que le Dry January ? Alors que pourtant... on parle de femtosecondes tout de même.

BALANCE

Enstasiens du monde, soyez particulièrement fier d'appartenir à l'IP Paris, bon, ok, on vous dira que c'est de l'appropriation culturelle. Mais ça va parce que c'est cool. Rappelons que IP c'est Institut

POLYTECHNIQUE.

SAGITTAIRE

Après la pluie froide, le beau temps encore plus froid. Manteau de ski, gants, collants même les bas de contention de votre grand-mère vous feront de l'œil. Tout ça alors que votre ami en short et t-shirt vous regarde d'un air interrogateur.

VERSEAU

Si c'est le mois de votre anniversaire, vous verrez qui sont les vrais potes qui ont gardé assez d'argent pour vous offrir la voiture de vos rêves. Bon, vous verrez aussi que le nombre de ces potes est infiniment proche de zéro. Plus qu'à le faire bruyamment savoir aux autres.

POISSON

Ils sont partout, dans les villes, dans les campagnes, les différents variants de la grippe annuelle commencent à toucher de plus en plus de monde. L'ensemble des autres signes comptent sur votre expérience pour les identifier, ne les décevez pas.

TAUREAU

Quelle spécialité pour vous ? Soit vous préférez les problèmes de liaisons pivots glissant et la mécanique des fluides, soit vous êtes plus agiles de vos doigts et travail dans la chambre. L'heure de la décision approche.

CANCER

Vous vous sentez audacieux et créatifs, inspiré par le nouveau logo ? Votre courbe de confiance va monter en flèche. Fiouuuu en flèche vers la droite. Fiouuuu en flèche vers la gauche. Fiouuuu en flèche qui fait des back-flips.

VIERGE

Burp... le mois dernier ça a été, ouverture de raclette/tartiflette, puis l'enchaînement des fêtes et enfin galette des rois. Faites pression pour avancer Pâques. Il est possible que vous supportiez mal les périodes de creux.

SCORPION

Les partiels sont terminés, on vous souhaite à la rédaction un bon retour dans la vallée du repos, dans la plaine du désintérêt, dans le lit douillet de la procrastination. Une fois rentré chez vous, tentez de devenir un sérieux concurrent à votre chat en matière de flemme.

CAPRICORNE

Vous vous rendez compte que la politique américaine ressemble de plus en plus à une liste BDE. Tout commence par mettre tes potes aux postes importants. Y'a même un membre de Spacietà à la trésorerie. Sachant que le BDE est une dictature de facto ça promet...

YÉTI

ZZZ... le yéti hiberne. RRR... le yéti se met à ronfler. SSS... le yéti est aigri. KKK... le yéti vient de voir la nouvelle trend.

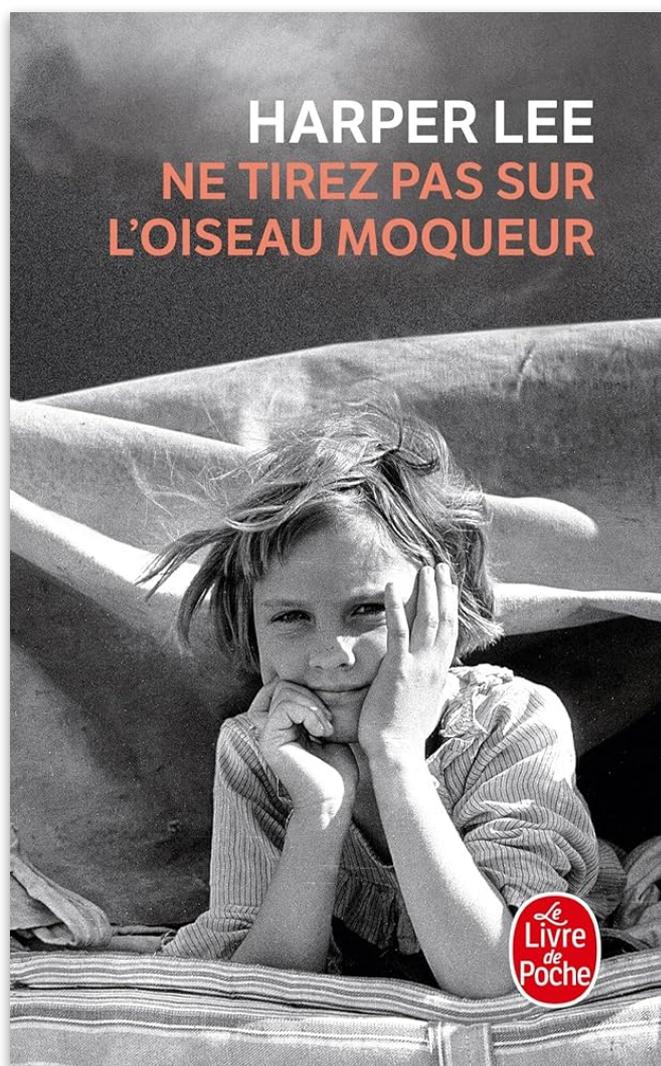
REVUE LITTÉRAIRE

Il y a des livres qu'il faut avoir lu un jour. Des livres qui nous font grandir, qui transforment notre perception du monde. Des livres qui nous changent. Aujourd'hui je vous propose de découvrir l'un de ces livres, qu'il faudrait mettre entre toutes les mains.

Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur est un classique de la littérature américaine publié en 1960 par Harper Lee. « À Maycomb, on voyait une dame dans la lune. Assise à une coiffeuse, elle se peignait les cheveux. » se rappelle Scout, la narratrice, une petite fille blanche vive et débrouillarde. Son récit nous transporte en Alabama dans les années 1930. Maycomb est alors une ville rurale et ségrégationniste, durement frappée par la récession. Scout vit avec son grand frère Jem, son père Atticus, qui est avocat, et leur gouvernante Noire Calpurnia. Elle vit sa vie comme n'importe quel enfant : elle déteste l'école et les robes, adore lire et grimper aux arbres, et passe ses après-midi à jouer dehors avec son frère et leur ami Dill. Jusqu'au jour où son père intervient dans un procès qui enflamme toute la ville : Tom Robinson, un homme Noir, est accusé d'avoir violé une femme Blanche.

On assiste alors, à travers les yeux innocents de Jem, au combat d'Atticus contre une accusation fondée uniquement sur le racisme, institutionnalisé et omniprésent à cette

époque aux Etats-Unis. Jem pense sans filtre, avec amour, tendresse et passion. On partage ses interrogations, ses doutes, et ses interprétations. Tout au long du récit, on apprend et on grandit avec elle. Le combat qui se déroule sous ses yeux la transforme et transforme le lecteur au passage. Elle navigue entre rires et désespoir, entre douceur et fureur, et nous transporte avec elle dans la candeur de l'enfance.



En 1960, la ségrégation était encore en place : elle ne sera abolie officiellement qu'en 1964. Dans ce contexte, la parution de ce livre a été un véritable message politique, le cri de toute une population opprimée qui

lutte pour ses droits. Il a eu d'immenses répercussions et a sans doute participé à transformer les discours racistes et ségrégationnistes si bien ancrés dans la société à cette époque. *Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur* est à lire absolument. ■

Manon ASTIER



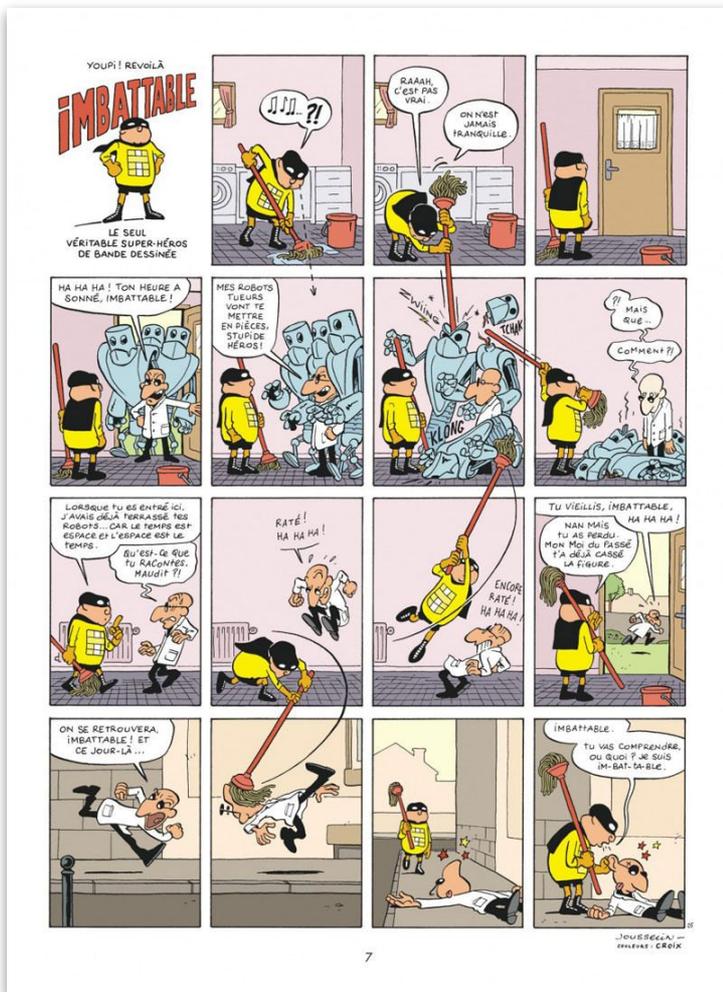
LE CBD (COIN BÉDÉ)

« Je n'ai pas le temps », « Il faudrait que je lise un jour cette BD », « Quand j'aurais une heure devant moi ». Voilà **vos excuses**, trop nombreuses, et **complètement**, j'insiste, **COOMPLÈTEMENT** irrrrecevables pour ne pas aller lire une BD.

La BD, cet art (le neuvième pour ceux qui se posent la question) dangereusement sous-estimé et qui mérite qu'on s'y attarde. Ma mission, aujourd'hui, est de transporter votre postérieur dans un pouf de la médiathèque pour vous initier, comme il se doit, au meilleur de l'humour franco-belge (et on a Kev Adams donc c'est pas peu dire) !

Alors, feu moussaillons ! Prenez ces 25 min que vous passez à scroller sur insta pendant la pause midi et investissez-les pour une lecture agréable, passionnante, touchante, amusante le tout en bulles et en images !

BONUS : cela vous fera passer un si bon moment que ça vous fera oublier à quel point tout ce qui touche à de la mécanique est à oublier sur cette terre.

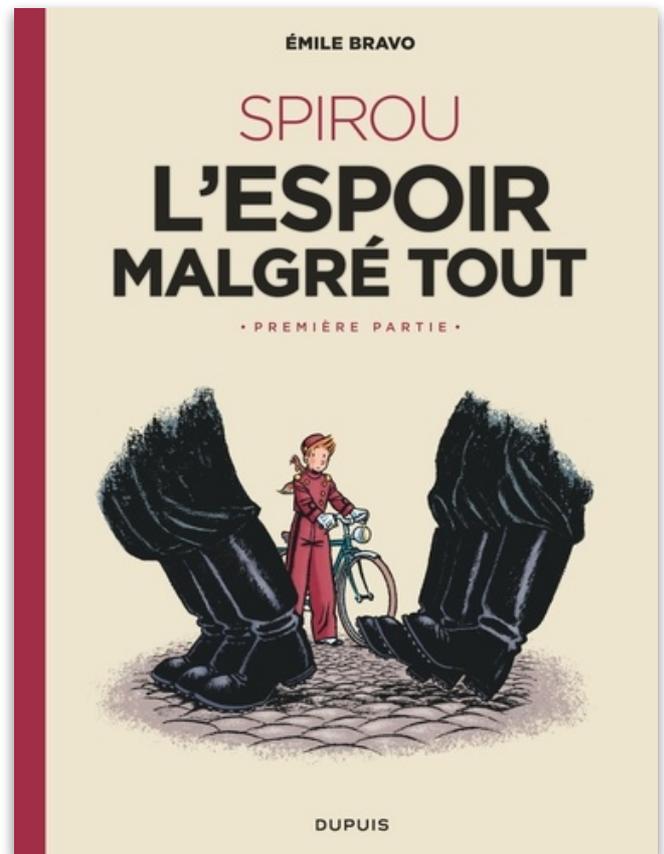


1^{ère} MAAASTERCLAAASSSE

IMBATTABLE

Imbattable est un héros, mais pas un héros américain type Superman, Batman ou Catwoman, bah non, sinon il s'appellerait Imbatman, vous voyez bien le problème. Du coup Imbattable est un héros franco-belge, il fait son jardin, dézingue un savant fou de temps en temps et n'oublie pas le beurre doux pendant ses courses. Tout ça, avec son super pouvoir, voyager entre les cases. C'est le seul personnage qui a été assez malin pour regarder autour de lui tout de même ! Pascal Jousselin, son créateur, est assez intelligent pour vous faire voyager sur toute la planche et pour exploiter

tous les processus de la BD dans le but de faire vivre des personnages qui ne devraient pas exister. C'est fait avec maestria, c'est drôle et c'est extrêmement malin. Bref, foncez.



2^{ème} CHEEEEF D'OEUUUUUVRE

L'ESPOIR MALGRÉ TOUT

C'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures confitures. Quoi de plus Belge que Spirou ? Quoi de plus vu et revu ? Pas ce que je vais vous présenter en tout cas. Je vais être honnête, je ne suis pas un fan inconsidéré des *Spirou* en général. Mais là. Là. J'ai pas les mots, j'adore. A tel point que rien que le fait de vous en parler me rend heureux. Pour la faire courte, on est sur une œuvre (oui oui vous m'avez bien entendu) qui décrit, mets en image, développe TOUTE la vie des

civils pendant la seconde guerre mondiale. Avec un découpage simple et un dessin juste, on vous présente, là, juste sous vos yeux, des situations, des drames, des petites choses, des dilemmes, bref, toute la vie de deux amis pendant la guerre, avec son lot de malheur, sa solidarité et le désir fervent qu'elle s'arrête. C'est la plus belle manière de poser la question : et toi ? Qu'est-ce que tu aurais fait ? Puisque toutes les situations sont décortiquées, expliquées et documentées. Emile Bravo (l'auteur), bravo pour ce que tu as fait, c'est énorme.

3 è m e I M M M M A A A A A N - Q U A A A A A B L E E

BLACKSAD

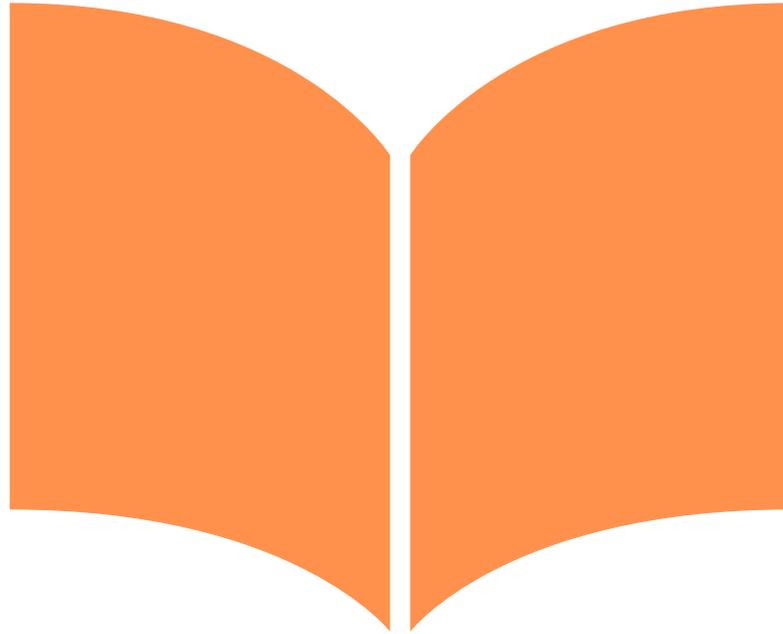
On ne présente plus ce classique, mais pour ceux qui ne savent pas ce qu'ils manquent, je vais leur expliquer : ils se privent d'une BD bien dessinée, bien scénarisée, bien colorée, bien bien bien on va faire un pronostic complet (mais ça n'a rien à voir !). Vous DEVEZ, c'est plus qu'un ordre, c'est un commandement, lire les 7 tomes de *Blacksad*. C'est l'histoire

d'un détective, qui résout des histoires de détective new-yorkais. Mais extrêmement bien, vous m'entendez, tout est sublime dans ce livre. Le rythme est assez lent pour développer une histoire intrigante, mais les cases d'actions sont incroyables de mouvement, elles prennent vie devant vos yeux. Les personnages, les paysages, tout rend extrêmement bien. Et par pitié, regardez les couleurs, l'ensemble est à l'aquarelle, les palettes de couleurs sont magnifiquement adaptées aux scènes, c'est beau. J'ai reçu à Noël un livre de 150 pages (!) qui parle uniquement de la couleur dans les 7 autres bouquins. Et je n'aime même pas dessiner particulièrement, juste... Voilà quoi. C'est fou. Je sais



que je ne convaincs pas tout le monde, mais essayez au moins. Ça en vaut vraiment la peine. ■

Rémi GENOUX-LUBAIN



OURS

Président : Ewen MELE

Rédacteur en chef : Ewen MELE

Directeur de publication : Joseph DERIU-PERALDI

Trésorier : Adam SIMMONEAU

Maquettiste : Erell DOUSSON LYS

ensta-la-page@ensta.fr

Imprimerie spéciale : reproduction de ENSTA Bretagne
Numéro gratuit. Imprimé en 6 exemplaires.